

Histoire et patrimoine

192 pages pour trente ans d'accueil et de solidarité Emmaüs en Mayenne et Castelbriantais (1989-2019)

L'année 2019 a été marquée par les 70 ans de la création du mouvement Emmaüs en France et par les 30 ans de la communauté Emmaüs de la Mayenne. Pour « mieux faire connaître le fondement et les trente premières années d'existence d'Emmaüs 53 », quatre responsables successifs – Louis Hamard, Joseph Lecoustay, Bernard Davy et James Charbonnier – ont réalisé un historique qui a abouti à un livre : *1989-2019 – Emmaüs en Mayenne et Castelbriantais – 30 ans d'accueil et de solidarité*, publié en octobre 2019 (192 pages, 10 euros).

La publication de cet ouvrage permet une immersion dans l'histoire mayennaise et castelbriantaise du mouvement Emmaüs. On y découvre la genèse de cette aventure locale et ses implications, au fil des années, pour œuvrer au plus près de cet esprit qui anime les différentes communautés Emmaüs : « *L'humain doit rester au cœur de notre système où chacun a sa place* » (quatrième de couverture).

Les rédacteurs nous font prendre la mesure de tout le travail accompli de l'année 1989 à nos jours. Sans taire les difficultés rencontrées, témoignages, souvenirs et anecdotes expriment le dévouement de toutes ces personnes engagées, compagnons, salariés et bénévoles, qui ont activement participé à l'histoire de la communauté Emmaüs. Le texte est accompagné de beaucoup de dates-clés et de plu-

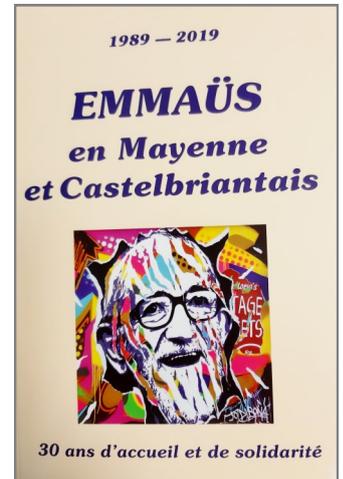


Louis Hamard, premier président de la communauté Emmaüs en Mayenne (1989-2003)

sieurs photographies (acteurs et sites de la communauté...) qui ajoutent à la profondeur de ce voyage dans le temps.

Aux prémices du mouvement qui va prendre forme au sein du terreau local, il y a une rencontre, en 1954, entre l'abbé Pierre et le père Paul Laizé, originaire de Fougerolles-du-Plessis, alors professeur au collège de l'Immaculée-Conception à Laval, qui sera à l'origine de la création des « chiffonniers d'Emmaüs » en 1959.

Le mot d'ordre est la dignité et pour cela, différentes initiatives voient le jour en vue de permettre aux blessés de l'existence de retourner vers eux-mêmes, vers leurs propres ressources. De nouvelles structures sont mises en place grâce à l'engagement sans faille du père Laizé et des chiffonniers d'Emmaüs (rénovation et construction de maisons ; travaux à la ferme de la Chevalerie, à Villiers-Charlemagne, qui deviendra un lieu d'hébergement des compagnons ; ramassage de meubles et autres objets...). En outre, Robida, le premier Centre mayennais d'aide par le travail



(CAT), est créé et permet à des personnes avec un handicap léger d'être hébergées dans un lieu plus adapté que les hospices où elles étaient placées jusqu'alors.

La force du collectif

L'ouvrage décrit avec beaucoup de précision les différents rouages inhérents au fonctionnement de l'association Emmaüs, ainsi que les noms, visages et autres figures emblématiques qui ont contribué à l'évolution du mouvement. L'importance de l'union des forces apparaît souvent dans les convictions des uns et des autres qui soutiennent, notamment, une certaine vision du partenariat avec d'autres associations ayant le même but qu'eux. Ainsi, par exemple, les associations Revivre, le Secours Catholique, la Croix-Rouge et Saint-Vincent-de-Paul se sont alliées à Emmaüs pour mettre en place l'« Abri », un lieu d'hébergement pour les SDF.

Les auteurs ne manquent pas de citer régulièrement l'abbé Pierre, le père d'Emmaüs qui continue d'être une grande source d'inspiration. Ainsi, nous pouvons lire que « *la maladie la plus constante et la plus mortelle, mais aussi la plus méconnue de toute société est l'indifférence* ». L'abbé Pierre croyait en la fraternité, en la capacité des êtres humains à faire face en se rassemblant autour de valeurs communes et en agissant.

C'est ce que nous constatons dans les expériences qui nous sont partagées tout au long de cet ouvrage où le collectif est mis à l'honneur. C'est cette volonté de transmission et ce déploiement local au service de l'ensemble qui ont permis l'émergence d'un espace de vente, d'un lieu de dépôts et de dons matériels, d'actions de sensibilisation, de projets interculturels (avec le Burkina Faso notamment)...

Favoriser l'accès des plus démunis à l'insertion sociale

Les différents acteurs de la communauté Emmaüs se mobilisent à partir des moyens d'action qui sont les leurs, mais il est aussi question d'interroger la place des

décideurs politiques dans les réalités auxquelles sont confrontés quotidiennement les compagnons, bénévoles et salariés. Il s'agit des personnes sans-papier, des exclus, des migrants et de tous les sans-voix. Il y a le mal-logement, la rue, l'errance, les vies brisées par un divorce ou par un rejet familial...

Emmaüs, c'est aussi cette aptitude à regarder les choses en face, même les plus lourdes, les situations les plus délicates. Alain Bachalard, président d'Emmaüs de 2003 à 2009, le formule dans un souffle d'indignation mêlé de tendresse : « *Quand comprendrons-nous que nous ne sommes que de passage, pas pour se pourrir la vie, mais pour essayer de la rendre plus agréable pour tous ?* »

L'autonomisation et la revalorisation s'avèrent nécessaires à la réinsertion sociale qui est visée. Les tâches réalisées par les compagnons, salariés et bénévoles, aussi bien au niveau de l'espace vente que dans les autres initiatives impulsées par Emmaüs, s'inscrivent dans cette dynamique de réassurance, de remobilisation. Toutes les conditions semblent réunies pour que « *le plus abattu, le plus rejeté, [puisse] retrouver dignité, espoir, se construire et repartir, peut-être, pour un nouvel horizon* », comme l'explique Alain Bachalard.

Selon James Charbonnier, président d'Emmaüs de 2015 à ce jour, le dialogue avec les élus s'avère incontournable pour un meilleur accueil réservé aux autres dans notre société. Le sort réservé aux personnes les plus démunies est étroitement lié aux limites de notre système actuel. Ces dernières peuvent conduire soit au repli sur soi et au maintien des intérêts en place, soit à l'entraide et à la création d'autres manières de faire. En effet, comme l'abbé Pierre l'avait déjà perçu : « *La mondialisation nous conduit, je dirais même nous contraint, à tenter de construire, enfin, un monde fraternel* ». C'est en tout cas ce qui demeure au centre des préoccupations de la communauté Emmaüs. Cet ouvrage est là pour continuer à porter haut le message de celui qui « *essayé d'aimer* »...

Renz, Eskat, Korsé et Loeilpartoo, graffeurs, ont réalisé cette fresque, inspirée de l'imaginaire Emmaüs et rendant hommage à son créateur, l'abbé Pierre. Le texte du graff : « Il n'y a jamais de quantité négligeable en matière d'humanité » (citation de l'abbé Pierre). Cette fresque est visible à proximité des locaux de vente d'Emmaüs, 72 avenue de Mayenne, à Laval.

Photo transmise par Philippe Leroy, directeur d'Emmaüs de la Mayenne

